

R  
E  
V  
U  
E  
D  
E  
P  
R  
E  
S  
S  
E

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **NATHALIE BENSARD**  
AVEC **LOUISE DUPUIS ET TOM POLITANO**

# SPÉCIMENS

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 13 ANS



Photo : Mélie Perrin Néel / Graphiste - CJC

La compagnie la Rousse est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication et soutenue par le Conseil Régional d'Ile de France (Permanence Artistique et Culturelle).  
Spécimens a été créé dans le cadre du dispositif résidence territoriale artistique et culturelle en milieu scolaire financé par la DRAC Ile-de-France.  
Pour Spécimens, la compagnie a reçu l'aide à la résidence de La Minoterie Scène Conventionnée Art, Enfance, Jeunesse à Dijon et le soutien de la Halle Culturelle La Merise à Trappes.

WWW.COMPAIGNIELAROUSSE.FR

**TTTT** Bravo

## Specimens

Qu'est-ce que l'adolescence ? Un problème ? Une métamorphose ? Un flot d'interrogations ? Un élan de vie, d'envies ? Un carcan ? *Specimens* explore cette période mal vécue, mal comprise ou tout simplement caricaturée. Deux jeunes comédiens (qui ne jouent pas à imiter un pseudo langage des adolescents) interprètent avec sincérité, énergie et talent deux copains de classe (une fille et un garçon) qui pénètrent dans un théâtre fermé, donc interdit. Un dialogue parfois conflictuel s'établit entre eux sur les relations filles/garçons, les comportements contraints, les images figées, les aspirations des unes et des autres..., le tout avec en toile de fond Shakespeare et la formidable scène du balcon de *Roméo et Juliette*. « *La dramaturgie*, explique la metteuse en scène Nathalie Bensard, *procède à un épluchage des couches de préjugés, de complexes, de retenues, pour amener les personnages à devenir eux-mêmes.* » Un théâtre qui crée du lien, intelligent, exigeant et accessible, où il est question de sentiments, de liberté.

Françoise Sabatier-Morel

**Télérama Sortir**

# Paris MÔMES

## Le Paris Off Estival

Au programme, (...) des spectacles tout public, plutôt orientés ados, dont le très beau *Spécimens* écrit et mis en scène par Nathalie Bensard. Un émouvant jeu de cache-cache entre une fille et un garçon sur fond de Roméo et Juliette : lui ne rêve que de jouer la scène du balcon, elle rejette le modèle de la fille douce et jolie. Dans l'espace d'un théâtre fermé, où ils se sont introduits en cachette, ils se cherchent, tentent des rapprochements, expriment leurs désarrois adolescents, changent de costumes, font le deuil de leur enfance et revisitent sans en avoir l'air toute la gamme des stéréotypes attachés aux relations fille/garçon. Porté par une écriture nourrie d'improvisations et par deux jeunes acteurs bourrés de talent, le spectacle offre l'énergie des premières fois et semble naître dans l'instant où on le voit. Qu'est-ce que l'adolescence ? Une somme de contradictions ? Un mauvais moment à passer ?... Avec son tact habituel, Nathalie Bensard tente des pistes sans jamais enfermer ses personnages. C'est véritablement drôle et tellement émouvant !

Maïa Bouteillet

**Paris Mômes, Juillet 2020**

## Avec le "Paris Off Estival", le Théâtre 14 veut "ramener Avignon à Paris"

"C'est ici que tu joues avec ton club ? Mais ce n'est pas un théâtre, c'est un gymnase !" L'une des premières répliques de *Spécimens* est un clin d'œil. Ce spectacle, mis en scène par Nathalie Bensard, se joue jusqu'au 17 juillet au gymnase Auguste Renoir, dans le 14e arrondissement de Paris. Un lieu aménagé dans le cadre du Paris Off Festival. Du 13 au 18 juillet, quinze spectacles sont programmés sur les planches du Théâtre 14 et sur celles, installées pour l'occasion en à peine 24h, du gymnase Auguste Renoir.

### "Remettre le spectacle vivant au travail"

Deux hommes sont à l'origine de ce festival. Nommés en janvier à la direction du Théâtre 14, Mathieu Touzé et Edouard Chapot sont contraints, à peine deux mois plus tard, de fermer le lieu à cause de la pandémie de coronavirus. En avril, les organisateurs du Festival d'Avignon annoncent son annulation. La nouvelle ébranle les deux directeurs du Théâtre 14. *"Pour les compagnies, pour qui Avignon est l'occasion de montrer leur travail, et les programmeurs, cette annonce était une catastrophe"*, se rappelle Mathieu Touzé qui a alors l'idée avec Edouard Chapot d'organiser un festival qui permet *"de recréer des rencontres entre les programmeurs et les créateurs"*. Les deux hommes s'activent alors pour mettre sur pied le Paris Off Festival et parviennent, une semaine avant son lancement, à investir le gymnase Auguste Renoir, mis à leur disposition par la Mairie de Paris.

Tous les spectacles qui s'y joueront, ainsi qu'au Théâtre 14, étaient à l'origine programmés dans le off du Festival d'Avignon. En *"ramenant Avignon à Paris"*, Mathieu Touzé espère, *"à [son] échelle, remettre le spectacle vivant au travail"* en rassemblant évidemment des compagnies de théâtre mais aussi *"des diffuseurs, des attachés de presse, des techniciens et d'autres métiers qui passent à travers les mailles du filet des aides gouvernementales"*, énumère-t-il.

### Mise en scène "corona-compatible"

En terme de durée, de lieux et de nombre de propositions, la partie off du Festival d'Avignon et ce Paris Off Festival semblent évidemment difficilement comparables. La semaine initiée par le Théâtre 14 a toutefois le mérite du volontarisme. Et pour les compagnies programmées, elle permet de répondre à l' *"énorme déception"* de l'annulation du Festival d'Avignon, selon Nathalie Bensard, la metteuse en scène de *Spécimens*. Elle nous décrit son émotion de voir sa pièce retourner sur les planches et au contact du public. *"C'est comme tomber amoureuse sur les réseaux sociaux, à distance, et puis, enfin, se rencontrer en vrai"*, s'exclame-t-elle, enthousiaste.

La pièce, qui comporte plusieurs interactions avec les spectateurs, a dû s'adapter aux contraintes sanitaires. Avec les deux comédiens qui partagent l'affiche de ce spectacle drôle et touchant sur l'adolescence, Nathalie Bensard a voulu *"travailler le jeu pour le rendre 'corona-compatible', mais sans faire de concessions sur la dimension artistique"*. Ainsi, et sans que jamais le terme "Covid-19" ne soit prononcé, la mise en scène trouve habilement le moyen de faire désinfecter aux acteurs un téléphone portable. Les comédiens le font ensuite passer dans le public pour pouvoir interagir avec les spectateurs à bonne distance. Pour intégrer ces changements, l'équipe n'a pas eu beaucoup de temps de répétition, *"quatre heures et un filage"*, explique Nathalie Bensard en souriant, *"comme à Avignon"*.

Lola Scandella

Franceinfo Culture, Juillet 2020

# Les Echos

**Paris OFFestival : Avignon-sur-Seine au Théâtre 14**

En ouverture, on a assisté à une drôle et tendre variation sur l'adolescence : « Spécimens » de Nathalie Bensard, malicieux précipité théâtral qui met en scène garçon (Tom Politano) et une fille (Louise Dupuis) se livrant à une joute existentielle et amoureuse sur une scène plongée dans le noir. Les quelques longueurs et facilités d'écriture sont compensées par des trouvailles de mises en scène, d'amusants traits d'humour et le jeu naturel des deux comédiens.

Philippe Chevilley

**Les Echos, Juillet 2020**

# Toute La Culture.

## Spécimens au ParisOFFestival : un cri du cœur

À l'occasion du ParisOFFestival, Nathalie Bensard met en scène les grands questionnements de l'adolescence dans *Spécimens*. Louise Dupuis et Tom Politano de la compagnie *la Rousse*, s'y donnent la réplique pour partager avec le public ce moment d'incertitude avec humour et tendresse.

Sur le site du ParisOFFestival au Théâtre 14, il est indiqué que le spectacle est accessible à partir de 13 ans. C'est environ l'âge auquel on entre dans l'adolescence. Vous savez, cet âge ingrat pendant lequel on ne se trouve pas très beau, où on est traversés par la peur des sentiments et la honte d'être soi-même et où on se prépare, sans grande confiance, à la vie d'adulte. Louise Dupuis et Tom Politano incarnent parfaitement, à coups de blagues et de moqueries, ce moment dans lequel on ne se sent plus enfant, mais où l'âge adulte nous paraît encore insurmontable.

Lui, veut mordre la vie à pleines dents, vivre intensément, quitte à prendre des risques et tomber de haut. Sa référence : l'amour tragique de *Roméo et Juliette*. Elle, croit plutôt au destin, rêve de *Le Belle et la Bête* et d'un *happy ending* digne des contes de fées, mais pour autant sans aucune illusion, comme si elle subissait la situation consciente des stéréotypes qui la déterminent en tant que femme. Deux visions aux antipodes qui leur valent quelques comiques échanges conflictuels. Pourtant, on comprend vite que pour l'un comme pour l'autre, il ne s'agit pas vraiment de cela, mais plutôt de comprendre qui ils sont et ce qu'il veulent devenir. C'est finalement leur réaction face à la peur, celle d'approcher l'âge adulte et de laisser l'enfance loin derrière eux.

La pièce est mise en scène telle que le spectateur ait l'impression d'assister à un moment spontané entre deux amis. Ils se confient, se disputent et rient derrière un masque de façade qui s'effrite peu à peu. La bêtise n'est jamais bien loin mais pris au piège des clichés et préjugés de l'adolescence, ils touchent la corde sensible et font transparaître leur malaise et leurs inquiétudes avec une douce sincérité. Sur fond du mythe de Shakespeare, les deux adolescents découvrent finalement l'amour. Peut-être avaient-ils seulement besoin d'être rassurés, de ne plus sentir qu'on les oppose en tant que fille et garçon, de savoir qu'au final, on s'en est tous sorti. Viennent alors les questions, les inquiétudes, qu'ils font part à l'assistance jusqu'à demander son aide. Et le public, touché, coopère face à ce cri du cœur.

Alice Martinot-Lagarde

**Toute La Culture, Juillet 2020**



**FOU DE  
THÉÂTRE**

**Spécimens. Voyage en adolescence.**

*Un garçon et une fille transgressent les interdits en s'introduisant dans le théâtre alors qu'il est complètement fermé. Lui, fait partie du club de théâtre et a besoin d'une réplique pour répéter sa scène de Roméo et Juliette. Il prend ce subterfuge pour qu'elle vienne et reste avec lui...*

Avec Spécimens, la compagnie la Rousse nous propose un délicieux voyage en adolescence. Il est étonnant de parler de délices alors que cette période de la vie peut être si difficile à aborder. Est-ce le prisme du théâtre ? Est-ce le pouvoir du jeu amoureux ? Est-ce le magnifique texte de Shakespeare ou la magie des contes ?

Les jeunes comédiens que sont Louise Dupuis et Tom Politano abordent les doutes, les peurs, les pudeurs de ces êtres devenant adultes.

La puissance, la fougue et même le bordel de la jeunesse sont parfaitement retranscrits, mais c'est surtout une émotion immense et un véritable plaisir qui se dégage de cette scène de théâtre et ce spectacle émouvant dégage un charme fou.

Les tableaux (lumière, musique) s'enchaînent avec de belles idées artistiques et le rendu donne un éventail si large de l'adolescence que l'on est obligé de s'y retrouver.

Frédéric Bonfils

**Fou de théâtre, Juillet 2020**



La première journée du FestivalOffestival, ce 13 juillet ne fut qu'heureuses surprises. Commençons par Spécimens, texte et mise en scène Nathalie Bensard, que je recommande surtout aux parents accompagnés de leur teen-agers, qui démarre joyeusement sur la scène de répétition d'un club de théâtre. Tom Politano allume la servante, Louise Dupuis fait des essais de micro. Il n'a pas trop la tête de Roméo alors il essaiera d'endosser la carcasse de la Bête. Elle est Belle mais elle pourrait aussi devenir sa Juliette. C'est monumental ce qu'ils ne savent pas mais ils vont, ensemble et avec nous, découvrir les prémices de l'amour. Spectacle littéraire ou scientifique ? Ils franchiront le 4ème mur pour en discuter avec nous, public, réjoui d'assister à leur cérémonie d'adieu à l'enfance.

Marie-Claire Poirier

**A bride abattue, Juillet 2020**





### **Avignon se pose à Paris**

Rafraîchissant, "**Spécimens**" nous entraîne dans les premiers émois des adolescents au moment de passer le cap. Il est bien niais notre ado de service, mais se croit déjà un gros dur infallible. Elle, à son tour nous joue la délurée, mais tremble comme une feuille.

On prend un sacré cours de rattrapage, et un coup de jeune : on avait oublié que le premier baiser est le résultat d'un long cheminement franchement biscornu ; que nos parents étaient vraiment coupables de tout, de tout, de tout, et que leurs enfants ne sont plus des enfants ; que les ados s'entre-accusent constamment d'être immatures et que les garçons ont la facile tendance de se mettre à genoux toutes les 5 minutes comme s'ils tendaient à leur belle la plus grosse bague en diamant de la rue de la Paix.

Quant à elles, les "zadotes", elles en font ce qu'elles veulent de leurs "zados" et connaissent déjà toutes les subtilités de la provocation pré-sexuelle et du repli tactique de dernière seconde.

Le garçon adore ça, ça alimente sa libido débutante et l'on suit avec attendrissement les aventures humides de nos deux tourtereaux.

Dans la salle, plus on est vieux et plus on a la banane.

**Didier Dicale**

Théâtre de Bligny, Juillet 2020